

Flash Economie

21 septembre 2018 - 1064

France: taux d'emploi faible, taux de chômage structurel élevé, que faire ?

On observe aujourd'hui en France que le taux d'emploi est faible, par rapport aux autres pays de l'OCDE, et le taux de chômage structurel élevé. Que faut-il alors faire ?

- Corriger ce qui semble, de manière robuste, réduire le taux d'emploi et accroître le chômage structurel en France : le niveau trop élevé des cotisations sociales des entreprises, le niveau trop faible des compétences de la population active ; stimuler la demande ne soutient pas le taux d'emploi si sa faiblesse est due au niveau élevé du chômage structurel.
- Ne pas se tromper sur le sens de la causalité entre taux d'emploi et aides sociales : c'est parce que le taux d'emploi est faible que les aides sociales sont élevées, et baisser les aides sociales ne redressera pas le taux d'emploi.
- Ne rien faire qui puisse contrarier la baisse du taux de chômage structurel ; il faut inciter les entreprises à embaucher des personnes peu employables, éloignées de l'emploi, à les former ; inciter les entreprises à utiliser les heures supplémentaires va donc dans le mauvais sens.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

Taux d'emploi faible et taux de chômage structurel élevé en France

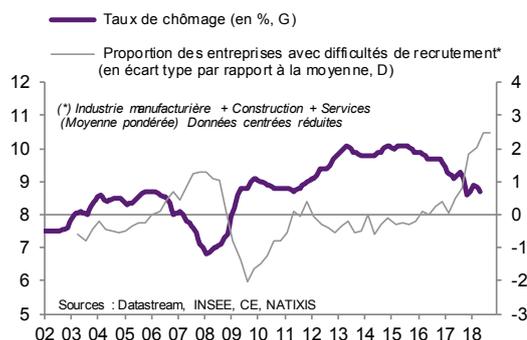
Le **tableau 1** montre que **le taux d'emploi est faible en France** par rapport aux autres pays de l'OCDE ; le **graphique 1** montre que les difficultés **d'embauche des entreprises sont élevées en France** malgré le taux de chômage élevé, ce qui montre que **le taux de chômage structurel est très probablement élevé en France**.

Tableau 1 : taux d'emploi (en %)

	États-Unis	Royaume-Uni	Allemagne	France	Suède	Japon
2002	71,93	72,52	65,32	62,17	75,16	68,23
2003	71,22	72,72	64,62	64,03	74,41	68,36
2004	71,22	72,71	65,04	63,84	73,66	68,70
2005	71,53	72,72	65,51	63,76	74,01	69,28
2006	72,00	72,65	67,18	63,72	74,64	69,96
2007	71,78	72,44	69,01	64,35	74,19	70,66
2008	70,89	72,68	70,16	64,91	74,33	70,73
2009	67,62	70,62	70,38	64,10	72,21	70,03
2010	66,69	70,21	71,15	63,99	72,13	70,11
2011	66,65	70,25	72,75	63,89	73,59	70,29
2012	67,14	70,71	73,00	64,03	73,77	70,56
2013	67,36	71,14	73,49	64,05	74,43	71,68
2014	68,15	72,64	73,80	64,24	74,89	72,66
2015	68,71	73,20	73,97	64,27	75,54	73,27
2016	69,35	74,25	74,70	64,64	76,22	74,34
2017	70,11	74,96	75,25	65,23	76,86	75,26
2018T1	70,52	74,73	75,64	65,24	77,21	76,35
2018T2	70,63	nc	nc	nc	nc	76,67

Sources : OCDE, NATIXIS

Graphique 1
France : taux de chômage et proportion des entreprises avec difficultés de recrutement*



Les politiques économiques de la France doivent donc viser à accroître le taux d'emploi en réduisant le taux de chômage structurel.

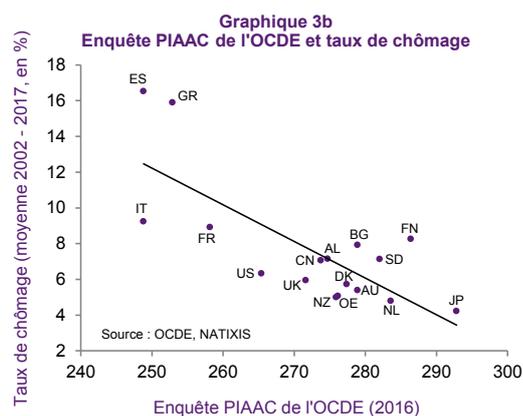
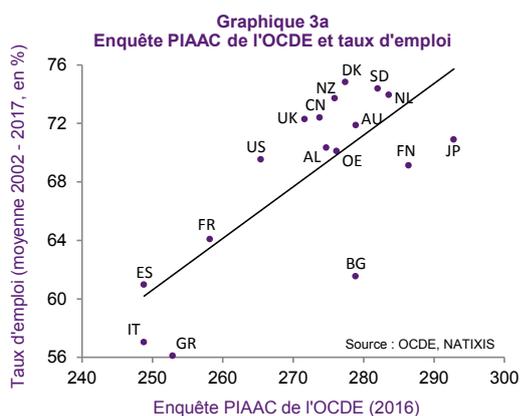
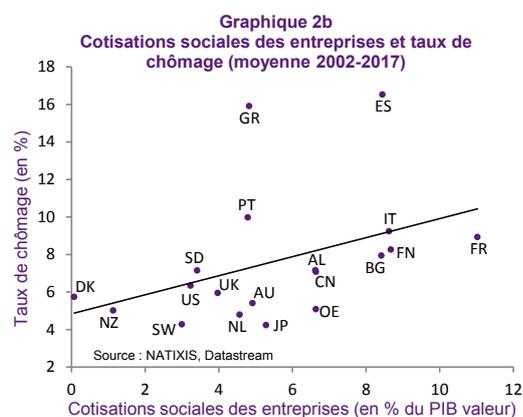
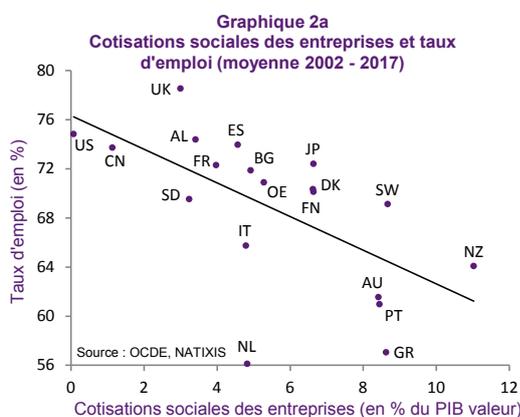
La stimulation de la demande de biens et services est alors inefficace si la faiblesse du taux d'emploi vient du niveau élevé du chômage structurel et pas de celui du chômage cyclique. Que faut-il alors faire pour réduire le taux de chômage structurel ?

Quelles politiques pour accroître le taux d'emploi et réduire le taux de chômage structurel en France ?

1 – Il faut corriger ce qui semble, de manière robuste, réduire le taux d'emploi et accroître le taux de chômage structurel ; la comparaison des pays de l'OCDE du tableau 2 montre qu'un taux d'emploi faible et un taux de chômage structurel élevé sont associés à des cotisations sociales des entreprises élevées et à des compétences faibles de la population active (graphiques 2a/b et 3a/b).

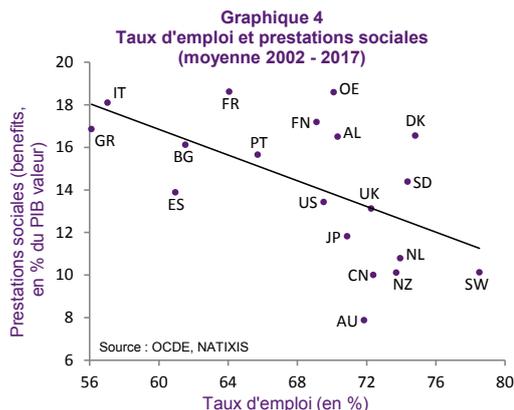
Tableau 2 : les 19 pays de l'OCDE analysés

Etats-Unis	Allemagne	Belgique	Suisse
Canada	France	Autriche	Japon
Suède	Espagne	Finlande	Australie
Danemark	Italie	Portugal	Nouvelle-Zélande
Royaume-Uni	Pays-Bas	Grèce	



La France a un poids élevé des cotisations sociales des entreprises et un niveau faible des compétences de la population active : l'urgence est donc de corriger ces deux anomalies.

2 – La question des aides sociales est importante. En écoutant le gouvernement français, on a parfois l'impression qu'il pense que le niveau élevé des aides sociales en France réduit le taux d'emploi. La causalité est en réalité très probablement différente : lorsque le taux d'emploi est faible, les aides sociales sont fortes afin de réduire les inégalités, de compenser la faiblesse du taux d'emploi sur les revenus (graphique 4).



Réduire les aides sociales sans mener de politiques efficaces pour accroître le taux d'emploi nous paraît donc être inefficace.

3 – Ne rien faire qui puisse contrarier la baisse du taux de chômage structurel. Il faut inciter les entreprises à embaucher des personnes peu employables, éloignées de l'emploi, à les former.

Pour cela :

- il faut éviter d'affaiblir la demande ;
- **il ne faut pas mettre en place des incitations à ne pas embaucher ces personnes en difficulté. La suppression des cotisations sociales des salariés sur les heures supplémentaires est donc une mauvaise idée** car elle poussera les entreprises à utiliser les heures supplémentaires (les salariés leur demanderont de le faire) au lieu d'embaucher des personnes moins bien formées.

Synthèse : concentrer la politique économique de la France sur la réduction du chômage structurel

Si on pense que la faiblesse du taux d'emploi en France est liée au niveau élevé du chômage structurel, il faut concentrer les politiques économiques sur ce qui peut réduire le chômage structurel et éviter de les disperser ou de prendre des mesures contreproductives :

- la défiscalisation des heures supplémentaires risque de faire monter le chômage structurel ;
- la baisse des aides sociales est difficile à justifier tant que les mesures visant à faire monter le taux d'emploi n'ont pas eu d'effets ;
- baisser des impôts qui n'ont pas d'effet clair sur le taux d'emploi (taxation des profits des entreprises...) dégrade les finances publiques sans contribuer à l'objectif de réduction du chômage structurel.